

[Impressum]

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **La musique en Suisse : organe de la Suisse française**

Band (Jahr): **3 (1903-1904)**

Heft 47

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Troisième Année N° 47 15 Janvier 1904.

Abonnement

Suisse :

Un an . Fr. 6.—

LA MUSIQUE EN SUISSE

Abonnement

Etranger :

Un an . Fr. 7.—

ORGANE DE LA SUISSE FRANÇAISE

Paraissant le 1^{er} et le 15 de chaque mois

RÉDACTEURS EN CHEF :
E. JAQUES-DALCROZE et H. MARTEAU
GENÈVE.

ÉDITEURS-ADMINISTRATEURS :
SÄUBERLIN & PFEIFFER, IMPRIMEURS
VEVEY

De la voix.

Considérations sur l'art vocal, sa technique et ses manifestations.

Conférence donnée au Casino de St-Pierre (Genève)
le 10 octobre, par Mme Zibelin-Willmerding.

XIV.

L'expression. Ah ! la grande magicienne ! A quoi bon vaincre toutes les difficultés, se former un parfait instrument — devenir, en un mot, une excellente boîte à musique, si son coup de baguette magique fait défaut. Ce coup de baguette qui éveillera la joie ou la douleur, la tendresse et la gaieté, toutes les passions, toutes les fiertés, toutes les espérances — tous les accents en un mot, qui ont déchiré, illuminé, attendri l'âme du poète et du compositeur.

Certains tempéraments ont une souplesse merveilleuse, s'adaptent aux interprétations les plus diverses, résonnent comme la lyre dont nous parle Lamartine, à tous les souffles de la nature. Pourvu que l'organe s'y prête suffisamment, ils aborderont avec succès les genres les plus divers. — D'autres feront sagement de se vouer au genre spécial qui leur convient le mieux — c'est déjà beaucoup de savoir se mesurer et se limiter. Etonnerai-je mes auditeurs en leur confiant que la mé-

lancolie est le sentiment le plus facilement exprimé par les débutants ? La gaieté, le courage sont plus difficiles à atteindre et pour cause, n'est-ce pas ? L'état d'âme dans lequel notre belle jeunesse affronte tout d'abord un auditoire, même bienveillant, est rarement d'une gaieté folle et d'une grande vaillance. — Disons-nous un mot, en passant, de ce trac terrible qui bouleverse les prévisions du professeur, rend une voix sonore caverneuse, change une physionomie animée en automate inconscient, et jette, au moment le plus inattendu, la surprise et la consternation dans la réunion. — Mais oui, nous en parlerons — car ce sont souvent les élèves donnant le plus d'espérances qui sont soudain attaqués par ce terrible ennemi. — Cela prouve que, loin d'attendre d'être un artiste consommé pour se produire, il faut, dès le début, rechercher les occasions de se faire entendre, non par sotte vanité, mais pour acquérir au plus vite de l'assurance et de l'aisance.

La faculté de s'oublier soi-même, pour s'absorber dans une interprétation quelconque, est le grand remède contre la gêne et l'embarras, le grand moyen de rester simple et naturel.

XV.

Ah ! *le naturel !* — S'y tenir toujours, s'y tenir sans cesse, malgré la technique,